

CAUCHEMAR

1	<p>21 h 30. Je suis au lit, trois oreillers dans le dos, un livre sur les genoux. Ma mère entre dans la chambre.</p> <p>- Qu'est-ce que tu lis encore ?</p> <p>Elle m'arrache le livre des mains, regarde, dégoûtée, la couverture dégoulinante de sang.</p> <p>Meurtre à la cantine, ça s'appelle, n° 356 de la collection Nuits atroces.</p> <p>- Ah non ! soupire-t-elle. Encore un de tes livres d'horreur ! Et après, tu t'étonneras de faire des cauchemars !</p> <p>J'essaye de lui reprendre le livre, mais elle est plus forte que moi. Je proteste :</p> <p>- J'ai quand même le droit de lire ce qui me plaît !</p>
2	<p>En réalité, tout ça, c'est du cinéma. Les livres d'horreur, ça ne m'intéresse pas, mais alors pas du tout. Je ne les lis pas, je fais juste semblant. Maman quitte la chambre, emportant le livre. J'attends qu'elle ait fermé la porte, puis je règle la sonnerie du réveil sur minuit, et j'éteins la lumière.</p>
3	<p>Minuit. Le réveil sonne. Une sonnerie gentille, pas agressive du tout, rassurante même.</p> <p>Je me lève, tout de suite réveillé, et je me prépare. J'accélère le rythme de ma respiration, comme si j'allais étouffer. J'imagine que je suis perdu, en pleine nuit, dans une forêt menaçante. Ça marche : je tremble de la tête aux pieds, secoué de sanglots sans larmes. Je sors dans le couloir et ouvre la porte de la chambre voisine. Je pousse de petits gémissements aigus, comme des aboiements de chien étranglé. Je n'ai pas besoin de me forcer, ça vient tout seul.</p>
4	<p>Maman se réveille.</p> <p>- Oh, non, Damien, encore tes cauchemars ! Elle a compris, mais pour parfaire la mise en scène, je balbutie des mots sans suite :</p> <p>- Le couteau... il a crevé l'œil avec son couteau... dans les spaghettis... du sang... du sang dans les spaghettis...</p> <p>Je m'écroule sur le lit de maman. Elle me sauve de la noyade en me serrant très fort dans ses bras.</p> <p>- Allez, allez, c'est fini, calme-toi. Tu vois, tu aurais dû m'écouter, c'est à cause de tes livres abominables...</p> <p>Je me blottis contre elle, je m'accroche à elle. Elle ne pourra pas me repousser maintenant.</p>
5	<p>Encore une nuit de gagnée. Mais il ne faut pas que j'oublie d'acheter un nouveau Nuits atroces. Sinon, maman va s'apercevoir que c'est toujours le même titre que je lis. Je veux dire : que je fais semblant de lire ! Parce que je ne suis pas fou, quand même : je n'ai pas envie de faire des cauchemars, moi.</p>